



De 1989 à 1994



Le VHC entre
D1 et D2

Quelques dates



- 1988** Inauguration de la salle des Gratte-Ciel (4 février)
- 1989** Saison en Nationale 1A pour l'équipe première
- 1990**
- 1990** Descente en Nationale 1B de l'équipe première
- 1993**
- 1993** Remontée en Nationale 1A de l'équipe première
- 1994**
- 1994** Création du Villeurbanne Handball Association (1er septembre)

Salle que j'aime



Inaugurée par Roger Bambuck, la nouvelle salle des Gratte-Ciel, 98 rue Francis de Préssensé marque l'ambition de la ville dans le domaine du sport.

Une salle des sports inaugurée par le ministre. L'événement en soit avait de quoi réjouir tous les sportifs. Mais quand ce ministre fut plusieurs fois recordman du monde, champion d'Europe, médaillé aux Jeux Olympiques de Mexico, les sportifs, à n'en pas douter, ont en plus une joie particulière au moment de l'inauguration.

Ce fut le cas samedi 4 février lorsque Roger Bambuck coupa le ruban traditionnel marquant l'ouverture de la nouvelle salle des Gratte-Ciel. En présence de Francisque Collomb, président de la Courly, Jean Mollier, adjoint aux sports, Gilbert Chabroux, adjoint à l'éducation et de nombreux autres élus, Charles Hernu devait souligner à cette occasion : "Je ne doute pas que tous les sportifs qui passeront dans cette salle sauront, comme lui, donner le meilleur d'eux-mêmes et dépasser leurs propres limites".

Enfin ! Les grandes affiches qui annonçaient l'inauguration rappelaient combien elle était attendue.

Le collège Mauvert a, en effet, été construit en 1971. Dès sa mise en service, il est apparu indispensable d'avoir un gymnase qui permette le développement des activités sportives scolaires dans un secteur de la ville non pourvu d'un tel équipement.

Par ailleurs, le dynamisme des associations et plus particulièrement des associations sportives en l'occurrence, provoque des besoins en équipement. Nombreux étaient les clubs qui réclamaient, dans cette partie de la ville, un lieu adapté pour les entraînements, mais aussi pour les compé-

titions et parmi eux, le Villeurbanne Hand-Ball Club, qui joue cette année en première division.

La municipalité a donc progressivement modifié le projet initial en profitant de l'opportunité de la construction de ce gymnase pour pouvoir l'ouvrir à d'autres utilisateurs que les scolaires.

La nouvelle salle de sports offre 2600 m² utiles avec 1500 places en tribunes et des annexes conséquentes (vestiaires, sanitaires, salle de musculation, infirmerie, locaux pour les matériels des scolaires et des clubs, locaux pour les arbitres et les professeurs, local pour le gardien, pour l'accueil, local technique, salle de presse, salle de réunion, bureau pour le siège du V.H.C. et dans les tribunes une cabine de prise de vue).

Coût de l'opération grâce à un accord passé entre la Communauté Urbaine de Lyon et la Ville de Villeurbanne : 10 827 810 Francs pour la COURLY, 9 826 928 Francs pour la ville.

Roger Bambuck ne manqua pas de souligner "l'exemplarité d'une telle réalisation" mettant en avant "l'effort de la municipalité en faveur du sport".

Déjà les bruits de ballons résonnaient dans la nouvelle salle et le public venu nombreux saluait de ses encouragements les handballeurs français et italiens à qui revenait le plaisir de cette première manifestation sportive. Un match international que le VHC avait magistralement organisé. Le président Roger Chavancy ne cachait d'ailleurs pas son plaisir.

Un plaisir qui sera partagé par tous les sportifs, qui utiliseront la salle et ... les Villeurbannais qui profiteront d'un nouvel équipement. Superbe.



Autour de Roger Bambuck, Charles Hernu, Francisque Collomb, Gilbert Chabroux, Jean-Paul Bret Jean Mollier.

Inauguration de la salle des Gratte-Ciel le 4 février 1989

Salle des Gratte-Ciel

Inauguration dans le froid mais avec chaleur

M. Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, est arrivé à l'issue d'un vrai marathon à la nouvelle salle des Gratte-Ciel afin d'inaugurer officiellement cette nouvelle infrastructure sportive. Accompagné par M. Charles Hernu et M. Francisque Collomb, M. Roger Bambuck, après la traditionnelle cérémonie du ruban, a visité la salle.

Des clameurs montaient déjà des tribunes. Les nombreux spectateurs montrant ainsi toute leur satisfaction devant le spectacle offert par les espoirs français face à leurs homologues italiens.

L'entrée de M. Roger Bambuck d'un nouveau but de la formation dans les tribunes fut honorée tricolore.



Après cette visite, le cortège se rendait à l'hôtel de ville.

L'hôtel de ville

M. Roger Bambuck à l'honneur

EN préambule de son discours, Charles Hernu a relaté la carrière exceptionnelle de M. Roger Bambuck : « plusieurs fois recordman du monde, champion d'Europe, médaillé aux jeux olympiques de Mexico, M. Roger Bambuck, donne le coup d'envoi et je ne doute pas que tous les sportifs qui passeront dans cette salle sauront comme lui, donner le meilleur d'eux-mêmes et dépasser leurs propres limites ».

Mais le premier magistrat de la ville a aussi tenu à remercier M. Francisque Collomb, président de la communauté urbaine « qui malgré de nombreuses difficultés, a permis la réalisation avec les élus communautaires d'un équipement plus important que celui prévu à l'origine ».

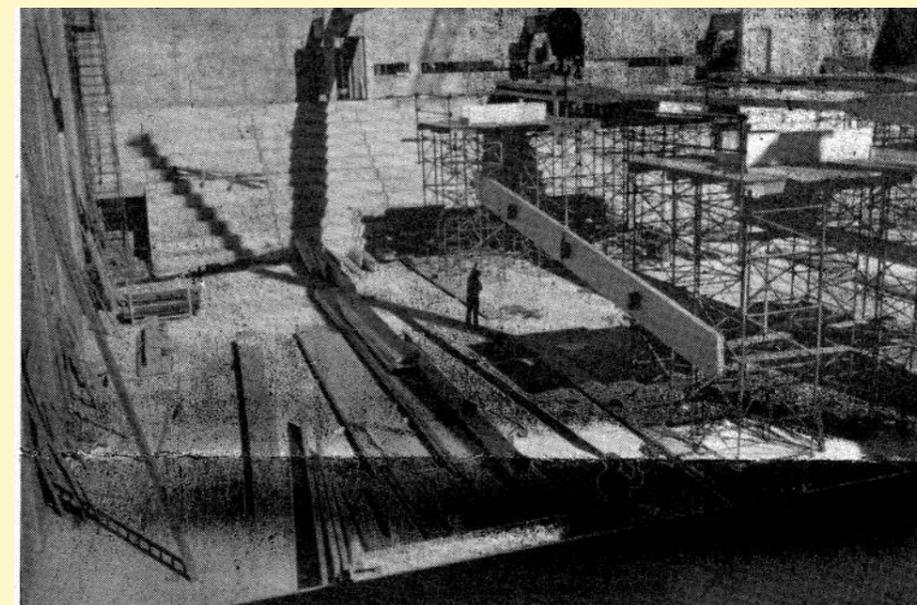
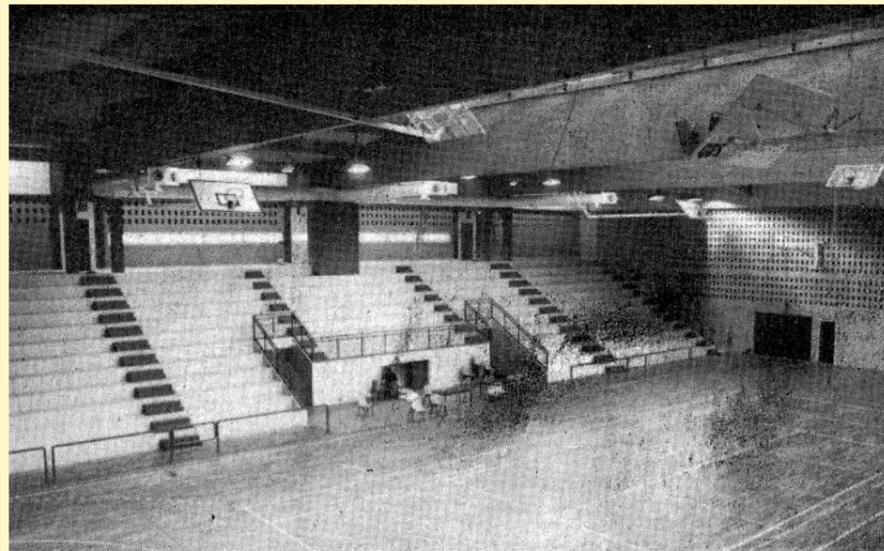


Il rappellera ensuite un autre aspect de cette nouvelle salle des Gratte-Ciel. Je crois pouvoir dire aujourd'hui que de part et d'autre, les efforts nécessaires ont été faits pour que cette salle corresponde à l'attente du collège mais aussi de la population.

"Un équipement nommé désir"



Une pétition pour un gymnase (1985)



Les travaux de l'automne 1988

Un équipement nommé « Désir », que les Villeurbannais sont appelés à découvrir le 18 février prochain

Samedi 4 février, Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, coupait le ruban tricolore de la salle des Gratte-Ciel, consacrant une ouverture attendue depuis dix-huit ans ! Longue histoire, en effet que celle de cette salle qui aura fait couler beaucoup d'encre et nourri d'épais dossiers sur les bureaux des adjoints, des conseillers communautaires, des parents d'élèves et des sportifs.

Longue histoire qui commence en 1971, alors que vient d'ouvrir le collège Mauvert. Un établissement qui, comme tant d'autres, ne dispose pas d'équipements sportifs intégrés, ni même à proximité. Par contre, à quelques dizaines de mètres, sur le passage Rey, et juxtaposé à la piscine Bouilloche, se trouve le terrain d'une ancienne usine. Une véritable aubaine pour la construction d'un gymnase.

Chacun, ici à Villeurbanne, est convaincu de l'opportunité à saisir. Il faudra cependant attendre 1980 pour que la Communauté urbaine de Lyon — responsable de la construction des gymnases — inscrive dans sa programmation celui du collège Mauvert... en onzième et dernière position.

Voilà qui, déjà, reporte à 1984 la construction tant attendue.

Cependant, à la fin de l'été 1984, comme sœur Anne, les Villeurbannais ne voient rien venir. Pire même, alors que tombent les premières feuilles de cet automne, la Courly annonce une déprogrammation. Plus question du gymnase Mauvert qui passe ainsi aux oubliettes tout comme ceux de Meyzieu et de Bron.

Le temps des « manifs »

On imagine sans mal les réactions des élus villeurbannais et des futurs usagers potentiels de l'équipement. Sur les bancs de la Courly on s'apostrophe. Dans les rues de la cité, on manifeste et on pétitionne. Le débat porte sur des rapports de nombres, sur des questions géographiques que certains désignent plutôt comme politiques.

La Fédération des parents d'élèves F.C.P.E., soutenue par différentes associations dont le Villeurbanne Handball-Club organise la riposte sur le terrain. Panneaux indicateurs et manifestations du côté du passage Rey. Mieux encore, plus spectaculaire en tout cas, les professeurs d'éducation physique et

sportive du collège Mauvert s'en vont, par un beau jour de juin 1985, faire leurs cours dans le hall de la Courly à Lyon.

Tout ne bascule pas pour autant en faveur de Villeurbanne et il faudra attendre 1986 — le 8 mai exactement — pour voir inscrit le gymnase Mauvert sur la liste « des réalisations à projeter ». Il est en sixième position et son financement apparaît au budget supplémentaire de 1987.

Honneur au V.H.C.

Course gagnée, non sans mal. Du coup, et parce qu'entre-temps, le V.H.C. s'est hissé jusqu'aux sommets des classements nationaux, on ne parle plus seulement de gymnase mais de salle des sports. Impossible, en effet, pour le club local de continuer ses entraînements et de recevoir ses adversaires sur un terrain qui n'est pas aux normes. La salle des Gratte-Ciel servira donc aux scolaires, mais aussi aux handballeurs qui disposeront même d'un local pour leur siège au sein de l'équipement.

Le premier coup de pioche est donné en juin 1988 et la livraison promise pour la fin de l'année. Mais les délais auront de la peine à être tenus et le V.H.C. s'inquiète puisqu'il s'est proposé pour l'organisation de la rencontre internationale France-Italie programmée pour le 4 février 1989.

Finalement, c'est en catastrophe — ou presque — que les

travaux seront achevés pratiquement le 3 février au soir. Le 4, Gérard Chavancy, président du V.H.C. pourra tout de même accueillir en toute quiétude les équipes d'Italie et de France dans une salle comble. Dans la foule, Charles Hernu et aussi Gilbert Chabroux, conseiller général et Jean-Louis Diget du bureau du V.H.C. : trois hommes sans qui la salle n'aurait peut-être (et même sûrement) pas encore vu le jour.

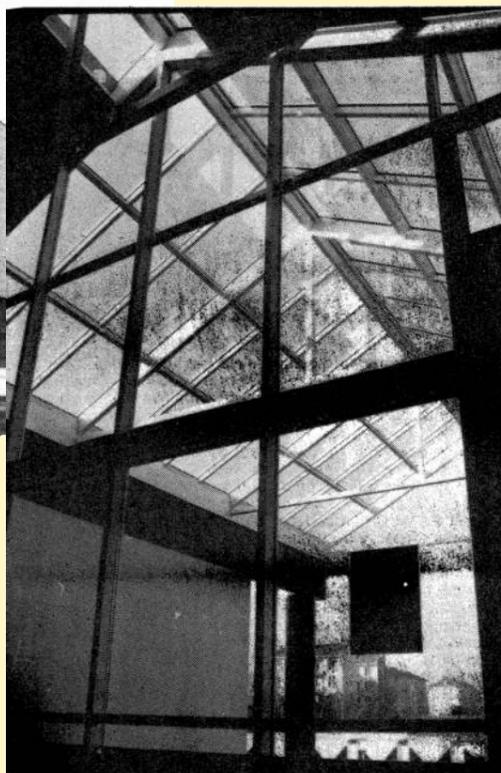
D'une capacité de 1 500 spectateurs et d'une superficie totale de 2 600 mètres carrés utiles environ, elle aura coûté un peu plus de 20 millions de francs dont près de la moitié à la charge de la ville.

Journée porte ouverte le samedi 18 février

Bleue et blanche, elle se cache quelque peu entre la piscine Bouilloche et les immeubles du cours Emile-Zola.

Pour la faire connaître le service des sports, en collaboration avec le V.H.C. organise samedi 18 février, une journée porte ouverte entre 14 et 17 heures.

Le public pourra visiter les locaux et assister à la présentation de différents sports. Du hand bien sûr, mais aussi du tennis, de l'escrime, du basket, du volley, des sports de combats... avec la participation d'enfants de nombreux clubs de la ville. Une ville riche de ses sportifs... et fière de ce nouvel équipement à la hauteur de ses ambitions.



Les enquêtes « Villeurbanne hier, aujourd'hui, demain » sont réalisées par Danielle Devinaz et Bernard Jadot

Les derbys

VÉNISSIEUX 26 - VILLEURBANNE 24

A pile ou face

A Vénissieux : Vénissieux bat Villeurbanne 26 à 24 (mi-temps 12-12). Arbitre ; MM. Carle et Lelarge. Environ 1 200 spectateurs, dont 700 payants.
Buts pour Vénissieux : Monthurel 10, Lepetit 5 (dont 1 pénalty), Ouerghemine 5 (dont 1 pénalty), Munier 2, Julia 2, Amalou 2. Pour Villeurbanne : Perli 8 (dont 2 pénalties), Monneron 3, Carré 3, Villeminot 3, Apourchaux 3, Tai 2, Fiegue 1 (1 pénalty), Perrin 1.
Pénalités : pour Vénissieux : 12 minutes : Munier (34') ; Julia (38'), Lepetit (42'), Amalou (56') ; Munier (57'). Expulsion définitive : Munier (59'). Pour Villeurbanne : 10 minutes : Bonnefond (5'), Bonnefond (23'), Monneron (33'), Perli (42'), Perli (55'). Expulsion définitive : Perli (59').

Avec un Gaël Monthurel des grands jours (10 buts), Vénissieux a remporté sur un coup de dé un derby qui a tenu toutes ses promesses. Mais Villeurbanne peut se mordre les doigts

Bonnefond : « On a craqué »

L'euphorie du « Petit poucet »

Bien plus motivé que Vénissieux, Villeurbanne a remporté un étonnant derby où David a terrassé Goliath.

Nul mais géant

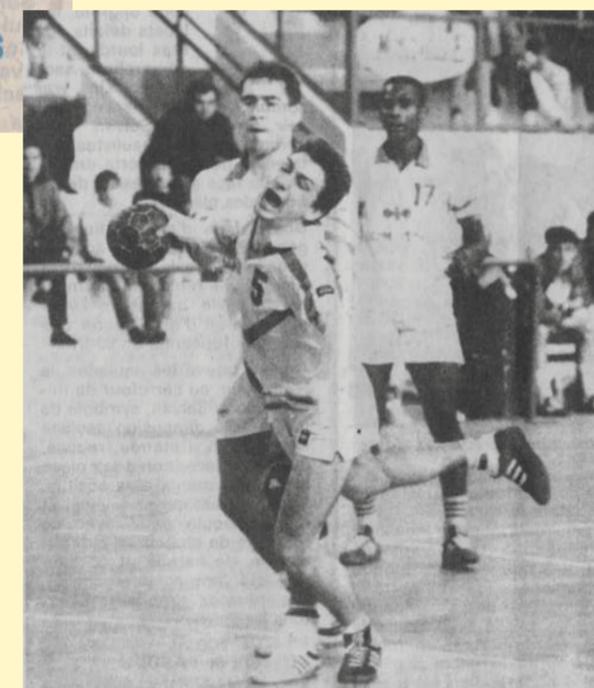
Eclatante revanche de Villeurbanne

Emmené par un Pascal Carré et un Bob Tai intenable, Villeurbanne a pris une éclatante revanche sur Vénissieux très décevant.

A Villeurbanne, Villeurbanne bat Vénissieux 31 à 26 (mi-temps 14-12). Arbitres MM. Baro et Boyer. Environ 1 200 spectateurs. Pour Villeurbanne : Carré 10 (dont 4 pénalties), Tai 8, Appourcheaux 5, Villeminot 3, Sabranovic 2, Bonnefond 1, Maroune 1, Cottaz 1 (1 pénalty). Avertissements : Maroune (9'), Carré (17'). Exclusions : 10 minutes. Sabranovic (14'), Carré (29'), Bonnefond (30'), Maroune (40'), Bonnefond (40'). Pour Vénissieux : Lathoud 10 (dont 1 pénalty), Monthurel 6, Lepetit 3, Julia 2, Munier 2, Kervadec 1. Avertissements : Munier (5') Exclusions 10 minutes. Lepetit (21'), Amalou (24'), Amalou (29'), Kervadec (38'), Monthurel (51').



L. MUNIER et Y. BONNEFOND



P. CARRE

SAISON 91-92

NATIONAL 1b

SALLE DES GRATTE-CIEL



Equipes premières

Saison 1991-1992

1er rang :

J-F VILLEMINOT, P. CARRE, E. ISOTTON, B. RAJAONA, H. TAÏ

2ème rang :

A. DESBROSSES (entr. adj.), L. DIGET, J. RICHOUX, P. ROMERO, G. MAROUNE, N. GRAHOVAC, J. PRINCE, A. SZYMCZYK, J-L APPOURCHAUX, D. BENTIVOGLIO, L. COTTAZ, F. VERILHAC, Y. BONNEFOND (entraîneur)

Saison 1993-1994

1er rang :

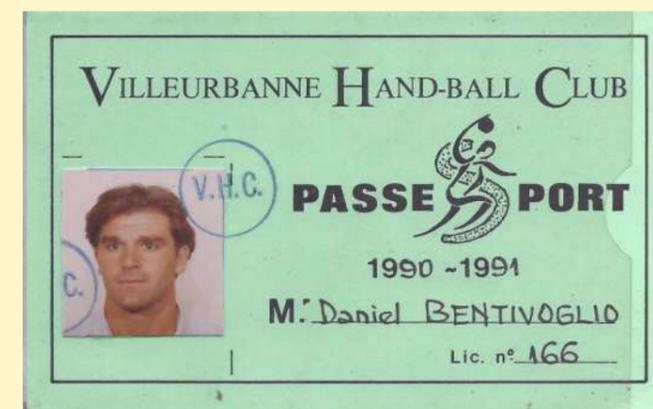
B. RAJAONA, B. BASNEVILLE, H. TAÏ, E. ISOTTON, C. MARAIS, V. MARCHAND

2ème rang :

Y. BONNEFOND (entraîneur), J-F VILLEMINOT, P. ROMERO, I. MOCANU, Z. CALIC, T. KRIZANOVIC, N. COCHERY, S. OUERGHEMMI, Y. SYLLA, A. DESBROSSES (président)







Licence saison 1990-1991



Saison 1990-1991

Dans la presse

Des hauts...

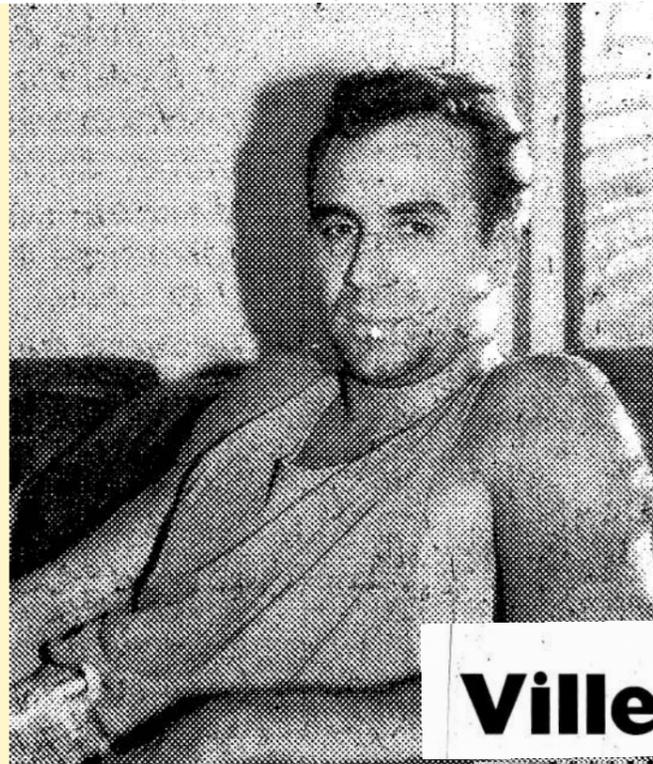
Le plaisir retrouvé

La probante victoire face à Ivry a ramené le sourire au VHC. Une lueur d'espoir est née.



J-L APPOURCHAUX

Bonnefond retrouve le sourire



VILLEURBANNE 23 — STRASBOURG 20

Villeurbanne a transpiré ^{23/10}



P. CARRE

... et des bas

2/11/90 Masculine 1 B
Le mal villeurbannais

Depuis le début de la saison, l'équipe villeurbannaise soumet ses supporters au régime de la douche écossaise.

Villeurbanne perd encore

14/11
★ **Masculine IB**
Villeurbanne dans le rouge

22/10/91
La désillusion

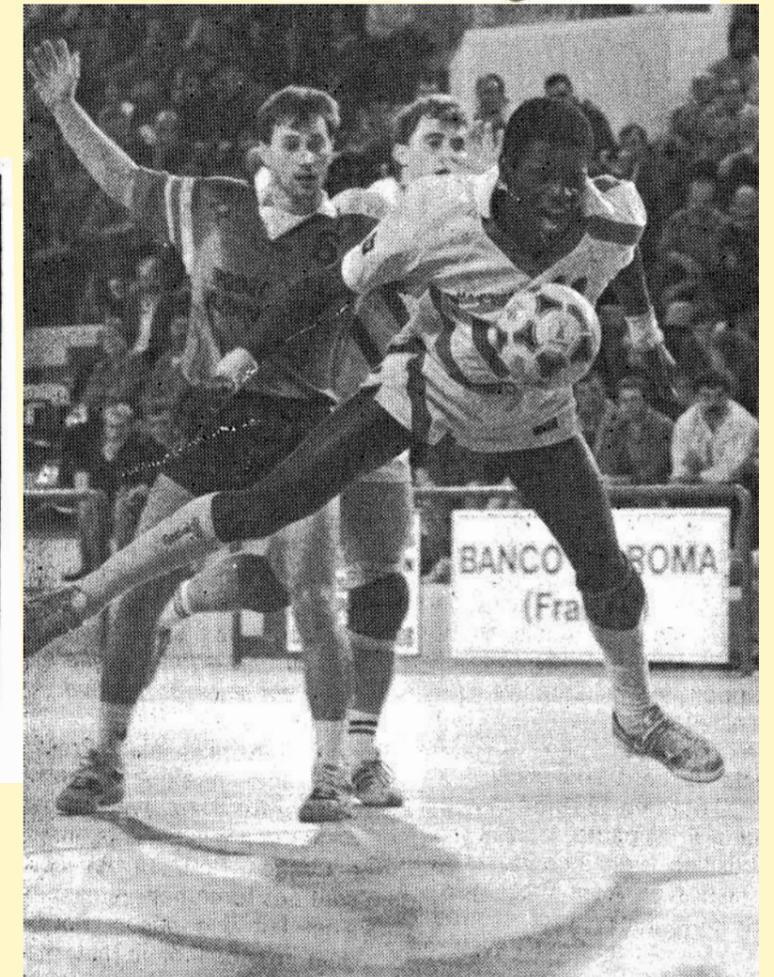
Sur la lancée de la coupe, on songeait à une performance réussie de Villeurbanne à Carcassonne. Il n'en fut rien !

15/11/90
La pente dangereuse

La défaite à Istres plonge Villeurbanne dans l'angoisse. Yvan Bonnefond dresse un constat édifiant.

Bob Tai :
« Une saison galère »

Contre Witteslsheim, Villeurbanne tentera de sauver lors des barrages une saison ratée. C'est l'avis de tout le monde, notamment de Bob Tai.



Fin de saison 1992-1993

VILLEURBANNE RETROUVE L'ELITE

Après avoir passé deux ans en N1A de 1988 à 1990, "l'autre club" de la région, le Villeurbanne Hand-Ball Club, a atteint son objectif. Le plus dur reste à faire. L'exemple vénissien est là pour le rappeler.

Cette année, le VHC se devait de réussir sa saison. Tel était l'incontournable objectif que s'était fixé le club. "Sinon, je n'aurais pas fait mon boulot" déclare Yvan Bonnefond, joueur puis entraîneur depuis 1991. Terminant deuxième du championnat de France 1B derrière Massy, cette montée n'est pas une réelle surprise car la force de cette équipe repose sur son homogénéité et sa fougue de vaincre. "Nous avons concocté un bon collectif qui devait avoir des résultats. J'aurais vraiment été déçu si on avait échoué" reprend l'entraîneur villeurbannais. Avec la meilleure attaque du cham-

pionnat, Yvan Bonnefond reste serein et ne minimise pas les défauts de son équipe: "ce sont des joueurs qui sont attirés par le but mais qui manquent encore de rigueur, nous avons encore beaucoup de choses à prouver".

Deux ans avant l'Europe

Le VHC veut se donner les moyens de réussir avec la venue la saison dernière d'un jeune chef d'entreprise, Pascal Bailly, ayant le désir de propulser son club au plus haut niveau national et international. A l'heure actuelle,

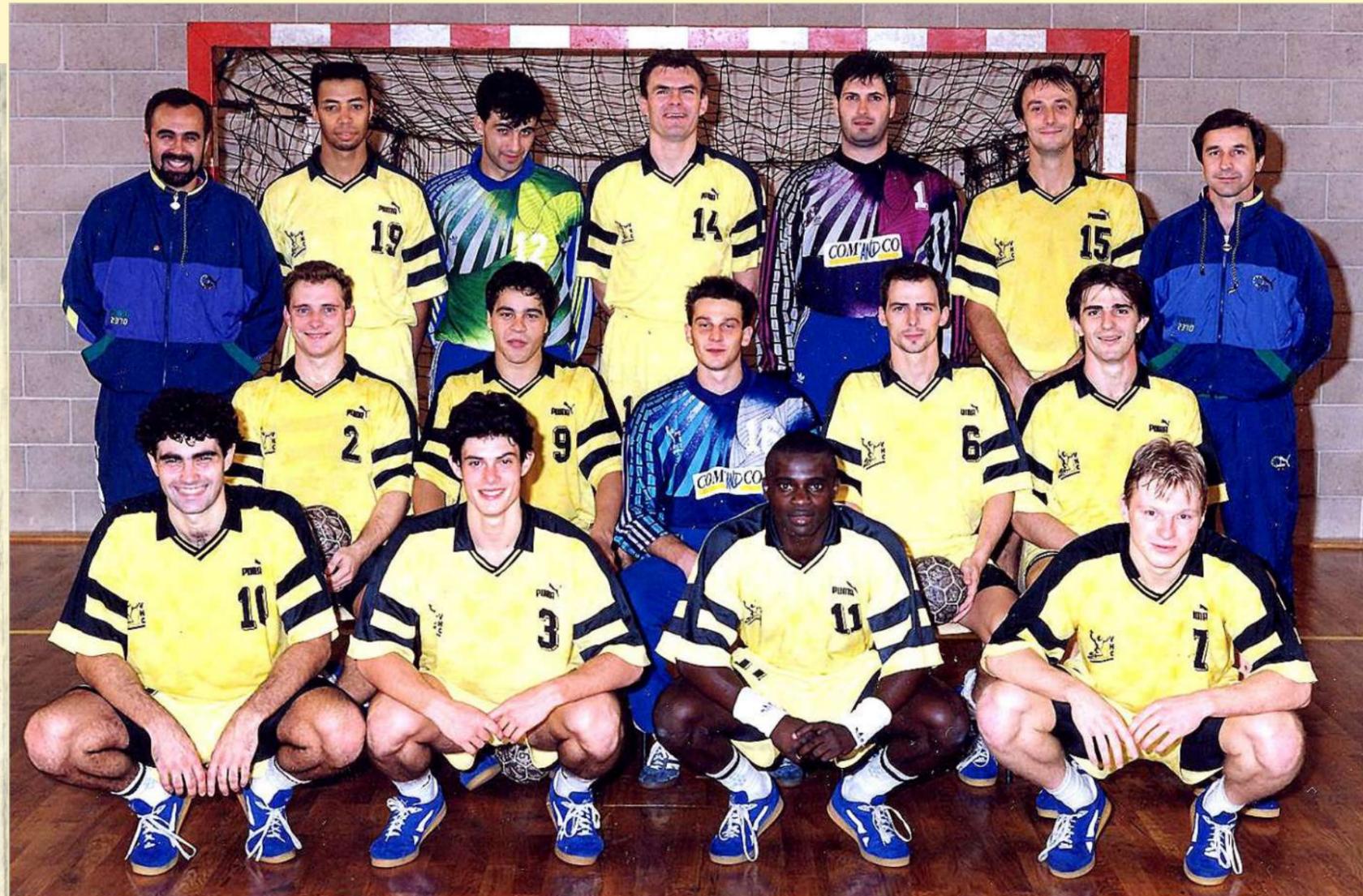
moins qu'il a des contacts avec des joueurs d'envergure et notamment avec Vassiliev, un défenseur latéral et international russe d'Ivry. La tentation est trop belle pour ne pas parler de la venue hypothétique de Laurent Munier qui quitte le Hand-Ball Club de Vénissieux et qui a rencontré les dirigeants du VHC... Mais Laurent, également en

une certaine d'entreprises se sont réunies en huit mois autour d'un club d'affaires. Après cette année d'attente, le VHC entend bien l'année prochaine faire une saison honorable avec l'ambition de terminer dans les quatre premiers de leur poule (deux poules de huit). Et dans les deux ans à venir accéder à l'Europe. Alors ambition démesurée ou réaliste? Peu importe ! Le tout est de se donner les moyens d'y parvenir afin de ne pas avoir de regrets.

Côté finances, le budget sera sensiblement différent par rapport à cette année avec un montant de 4 millions de

contact avec l'OM-Vitrolles vient de signer un contrat de trois ans. Nîmes et un club Suisse était également sur les rangs. Aussi, il était un peu fou d'envisager qu'il prenne le chemin le plus court, à savoir celui du Villeurbanne Hand-Ball Club. Question d'Europe et... d'argent.

Emmanuelle Bouland



1er rang : L. BRISSON, C. MARAIS, B. TAÏ, V. MARCHAND

2ème rang : J-L APPOURCHEAUX, B. RAJAONA, E. ISOTTON, J-F VILLEMINOT, C. PERLI

3ème rang : Y. BONNEFOND, Y. SYLLA, M. TIJARDOVIC, Z. CALIC, P. ROMERO, N. COCHERY, A. DESBROSSES

LIGUE

A propos de fusion

La tentative de création d'un seul et même club de haut niveau dans la région lyonnaise n'a pas fini de faire couler de l'encre. Au regard du consensus soulevé par le projet, on est en droit de se demander si les mots ont un sens identique pour chacun...

En tout cas, à la suite de la conférence de presse tenue le 27 juin dernier par André Gerin, Gérard Cailleux a tenu à préciser : « Je crois qu'il y a une incompréhension et on peut se renvoyer longtemps la balle. Nous nous sommes toujours montrés favorables à cette initiative guidée par l'urgence. D'ailleurs, les gens de sport savent que c'est la seule solution viable.

Le 22 juin, nous avons envoyé un courrier aux maires de Vénissieux et de Villeurbanne leur signifiant notre volonté et notre engagement. Malheureusement, au plan politique, les choses ne sont pas mûres ».

Secrétaire général, Gérard Cailleux regrettera que le défunt HBVRA et le VHC se soient rappelés trop tard de l'existence de la ligue. Il précisera : « Une instance comme la nôtre ne peut qu'approuver une réunion des forces avec en parallèle le développement respectif des actions d'encadrement et de formation. Nous pouvions incarner un contre-poids à des luttes intestines qui ne débouchent sur rien ».

Gérard Cailleux et le mouvement associatif sont parfaitement conscients que les hommes politiques sont les principaux décideurs. « Les titres de gloire de Vénissieux ont montré que le handball n'intéresse pas suffisamment le tissu économique. Autrement dit, les réponses ne peuvent venir que des collectivités territoriales ».

L'été meurtrier du hand lyonnais n'est pas achevé. Malgré tout, Gérard Cailleux souhaite revoir à la rentrée les états-majors vénissiens et villeurbannais pour relancer une idée généreuse et éviter qu'elle ne devienne un serpent de mer pour soirée sans télévision.

En attendant, le bras droit de Lucien Lewandowski affirme haut et fort que la délégation régionale ne laissera pas tomber Vénissieux et Villeurbanne. « Tout sera mis en oeuvre pour que les deux puissent repartir en septembre », conclut-il.

A.O

Le VHC veut rebondir

Villeurbanne repart en guerre dans une Nationale Une fédérale qui promet des étincelles. Jean-François Villemillot sera aux commandes d'une équipe où l'on note le retour de Christophe Perli.

Villeurbanne est reparti au combat. Avec ses forces vives, son ambition et sa volonté de voir le handball régional de haut niveau se conjuguer au singulier. « Je regrette très profondément que le rapprochement avec Vénissieux n'ait pu se réaliser, confie André Desbrosses. Je n'ai pas vraiment saisi toutes les intentions du maire de Vénissieux et l'un de mes objectifs prioritaires est de continuer à oeuvrer pour l'intérêt commun avec l'aide la ligue dans le rôle de médiatrice ».

L'actualité brûlante appelle le VHC à la constitution d'un nouvel ensemble après les départs des tours qu'étaient Pierre Romero (Gagny), Nicolas Cochery et Bob Taï (Pontault Combault), Slimane Ouerghemmi (?), Tomislav Krizanovic (?), Ion Mocanu (Montpellier), Yerime Sylla (Dunkerque), Zoran Calic (Besançon) et Bruno Basneville (Créteil).

Indiscutablement, c'est un Villeurbanne nouveau que découvriront les spectateurs à partir du 24 septembre. « J'ai essayé de bâtir la formation la plus performante possible, reprend le président Desbrosses. Il manque une à deux touches finales concernant la ligne arrière et on pourra alors dire si l'on vise la remontée immédiate ou un rang dans les quatre premiers ».

La précision est importante car la fédération, qui n'en finit

pas de changer ses championnats, créera à l'orée de la saison 95-96 une Nationale Une B de performance avec les meilleurs élèves des actuels trois groupes de Nationale Une fédérale et les trois relégués de l'étage supérieur.

Les changements en jaune et noir interpellent non seulement les joueurs mais aussi l'encadrement. Après avoir tissé des contacts avec Risto Magdincev et, dit-on, Guy Petitgérard, le VHC a décidé d'introniser Jean-François Villemillot comme successeur d'Yvan Bonfond et de confier à Gilles Guenzi le poste de directeur sportif. L'ex-Décinois a la charge de la communication et des relations avec la ligue ainsi que de la constitution de l'équipe.

Ses grandes lignes tournent actuellement autour des gardiens Isoton et Becquet, Marais, Auboiron, Jund, Marchand, Rajaona, Zuzo, en provenance de la MJC Vaulx-en-Velin, et des ex-Vénissiens, Vanel, Woum Woum et... Perli.

Celui-ci n'ignore plus rien du film L'éternel retour puisqu'il portera pour la troisième fois les couleurs villeurbannaises. « La région parisienne ne m'intéressait pas de même que des allers-retours Lyon-Chambéry. Mes obligations professionnelles conditionnent mon activité et je suis venu donner un coup de main ».

L'équipe apparaît juvénile et



Jean-François Villemillot va vivre sa première expérience d'entraîneur

ses dirigeants ont naturellement puisé dans le creuset d'un club unanimement réputé pour ses talents formateurs.

Aujourd'hui, au sein d'une association loi 1901 renforcée, chacun s'active pour réduire à sa plus simple expression le cahier-né de la décision de rétrogradation prononcée par la commission de performance le 14 juin dernier.

André Desbrosses n'avoue aucune affinité pour cette Nationale 2 déguisée. Il souhaite un groupe de seize joueurs mais ne transgressera pas certaines limites. « J'avais cru comprendre qu'il y avait des règles à respecter. Or, il est clair que la pratique n'égale pas la théorie. Notre budget s'élèvera à 2,4 millions de francs dont 1,4 million sera consacré à la masse

salariale. Elle comprend les joueurs, mais aussi le staff technique ainsi que nos deux commerciaux, et je ne la dépasserai pas ».

Doté d'un patron clairvoyant et d'éléments prompts à relever un défi inattendu, Villeurbanne s'est lancé sur une route aux multiples virages.

ANTOINE OSANNA

L'onde de choc

A l'image de Vénissieux, le VHC vient de subir une liquidation judiciaire. Ses dirigeants ont bon espoir de repartir de l'avant...

DECIDEMENT, l'été meurtrier du handball lyonnais n'en finit pas !

Essentiellement vénissienne, la chronique s'est enrichie, si l'on ose dire, d'une partition villeurbannaise. Il ne s'agit en rien d'une malédiction mais plutôt d'une démarche erronée au regard d'une discipline qui ne génère quasiment aucune recette et pour laquelle la fédération a, semble-t-il, jeté un voile sur son expansion médiatique.

Quelques semaines après le destin funeste du HBVRA auquel s'est ajouté celui du HBV 85, le Villeurbanne Handball Club vient

également d'écrire le mot fin. Le Tribunal de Grande Instance de Lyon a, en effet, prononcé la liquidation judiciaire après une mise en redressement et accordé un délai de trois mois afin de créer un nouveau cadre associatif.

« Notre passif se soldait à 3,2 millions de francs et la situation était vite devenue ingérable, explique André Desbrosses. Il y avait une absence complète de trésorerie et je n'ai pas hésité à déclarer le club en cessation de paiements. La subvention municipale n'avait pas augmenté et

celle allouée par le conseil général a diminué en raison de notre rétrogradation.

J'ai tout essayé et passé des heures et des nuits. Mais, aucune solution n'existait. »

Aujourd'hui, André Desbrosses et d'autres s'activent pour confectionner un successeur. « Je ne pourrai plus être président. Néanmoins, l'essentiel est ailleurs. D'ici une quinzaine de jours, une nouvelle association aura vu le jour. Il n'y a absolument pas matière à s'alarmer. Les contrats des joueurs seront reconduits et le handball villeurbannais conti-

nuera à vivre. D'ailleurs, l'espoir de retrouver le haut niveau est plus que jamais dans nos esprits. »

Né des circonstances économiques, l'héritier épousera la même structure juridique (association loi 1901 à statuts renforcés) et un budget identique s'élevant à 2,4 millions de francs dont 1,6 est apporté par la municipalité.

Autrement dit, tout devrait être en place pour que Villeurbanne débute le championnat le 24 septembre prochain...

ANTOINE OSANNA

★ **Alain Mouchel serein**

Directeur Technique National, Alain Mouchel ne tient pas à dramatiser la situation. « A tout contexte difficile, il convient de faire preuve de sérénité et d'optimisme. Certes, les joueurs villeurbannais sont actuellement libres de partir.

Mais, notre rôle n'est pas de nous ingérer dans les affaires des clubs. Vénissieux a été autorisé à

repartir et les dirigeants villeurbannais se battent pour en faire de même.

Les deux parties ont préféré poursuivre séparément. Mais, on peut s'interroger sur le fait de savoir si le handball lyonnais possède les moyens de continuer ainsi. On a évoqué la fusion. J'espère qu'elle n'interviendra pas trop tard. »

A.O

Du VHC au VHA



1er septembre 1994

Les fondateurs du VHA

Président : J-L DIGET
Secrétaire général : C. MARGUIN
Trésorier : R. CHAZALLET
Administrateurs : A. DESBROSSES
G. BENIER

HAND : CREATION

Le VHA est né

LE HANDBALL lyonnais est en droit de pousser un réel soupir de soulagement. L'un des étés les plus noirs de sa jeune histoire paraît s'achever sur une note optimiste.

Succédant à la liquidation judiciaire du HBV 85 et du HBVRA, autrement dit la disparition du château de cartes vénissien, celle du Villeurbanne handball Club avait fait naître de multiples interrogations.

Certes, les dirigeants regroupés autour d'André Desbrosses tenaient un discours résolument engageant. Mais, la conjoncture laissait planer de lourds nuages.

Aujourd'hui, l'horizon s'avère plus serein grâce à la naissance du Villeurbanne Handball Association. Réunies en assemblée constitutive, les forces vives du hand villeurbannais ont élu le bureau suivant : président : Jean-Louis Diget. Secrétaire général : Christian Marguin. Trésorier : Roger Chazallet. Administrateurs : Gaston Bénier et André Desbrosses.

La création est à même de mettre un terme à une chronique agitée aussi bien aux plans politique que sportif avec les gestions contrastées de Gérard Chavancy, Pascal Bally, André Desbrosses et parallèlement Roger Flament, Renaud Fabre, Philippe Monneron et... André Desbrosses, et, enfin, Yvan Bonnefond.

Vendredi prochain, André Desbrosses, dernier président du VHC, rencontrera la présidence du Tribunal de Grande Instance de Lyon afin de discuter du prix du rachat des actifs sportifs. Une négociation chiffrée qui intéressera sans doute Vénissieux...

Cela dit, fort d'un budget de 2,4 millions de francs et surtout de la conservation de ses joueurs, le clan villeurbannais possède toutes les chances de démarrer le championnat le 24 septembre avec la venue de Billère.

Le terrain redeviendra alors prioritaire. Il était temps !

A.O.

MAJUNGA SPORT

